

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 24 (1956)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Noël  
**Autor:** Farre, L.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-570915>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# NOEL

Cheminée, flammes et feu. Braises ardentes, approche de Noël.

Chambre. Désordre. Livres, livres encore, livres partout papiers, poèmes, essais, tableau, musique.

Chien.

Pluie et vent. Tourmente.

Autour les bruits de la maison.

J'ai tout.

Ma femme et mes enfants sont partis voir les magasins illuminés de la capitale. Je les aime comme il n'est pas possible d'aimer, à me faire couper bras et jambes, à me faire vider le corps de son sang, à me faire brûler vif.

Et pourtant . . . J'ai renoncé à vous camarades, j'ai renoncé à vous, parce qu'aucun d'entre vous n'a su m'en montrer le visage de l'amour, aucun, celui de la charité, aucun celui du sacrifice . . .

Qu'importe! Amitié, amitié, comme je t'ai attendue. Comme j'ai repoussé tous tes simulacres, comme le temps a passé.

Si mon bonheur n'est pas absolu, si mon amour pour ma femme est rongé de tristesse si les jeux de mes enfants m'ennuient parfois, je sais le nom de cette absence.

Corps d'un ami.

Lympe recueillie comme une hostie au fond de ma bouche.

Corps d'un ami.

Entre vous tous et moi, j'ai mis la distance, j'ai mis la forêt et j'ai mis le temps.

Maintenant je suis tranquille que personne ne viendra, et je pourrais emporter au fond de moi-même,

comme un écrin vide, la place que je t'ai réservée.

Gemme inconnue, pierre philosophale, ami que les temps présents ne sont pas encore assez dignes de créer.

Absence qui restera pure pendant que ma chair et mes os pourriront.

Vide absolu.

L. Farre.